

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[4. Bade, Dimanche 4 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

4. Bade, Dimanche 4 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(éducation\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Récit](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(famille Benckendorff\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Collection 1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria

[8. Paris, Mercredi 7 août 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1844-08-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication751/129-130

Information générales

LangueFrançais

Cote1413-1414, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

4. Bade, dimanche le 4 août 1844

8 h. du matin

Je suis arrivée hier à 2 heures. Mon frère était là depuis midi. Il nous a reçu avec l'air bien effacé. La vue de son beau frère l'avait consterné. Je voulais aller droit chez lui, il s'y est opposé craignant l'agitation. J'ai donc été prendre possession de mon appartement et je n'y étais pas depuis deux minutes que mon frère entre. Une ombre, un cadavre, quelque chose qui fait reculer d'effroi. J'en ai été extrêmement saisie, il m'a été difficile de reprendre aucune idée, aucun souvenir, et vraiment les premiers moments ont été muets et bien pénibles. Il avait passé la veille par Stutgard. Il était allé pleurer sur le tombeau de mon frère chéri. Cela m'a touchée. Nous avons dîné à quatre heures chez mon frère. Une tenue de Pacha qui me déplait, une conversation de bêtises. L'humeur hautaine et maladive. Après le dîner deux minutes seuls ; il a voulu me parler de l'Empereur. Les enfants sur viennent. Il ne parle plus que de cette conversation de Pétersbourg qui va bientôt me faire l'effet des araignées de Beauséjour. Je n'irai plus dîner là. Je rechercherai les tête-à-tête, je vois qu'il en a envie aussi. Avec lui sont venus quelques subalternes dont un homme d'esprit et honnête homme à ce que dit Constantin. Ce Monsieur m'a fait demander par lui une entrevue secrète. Il avait à me remettre une lettre secrète aussi du comte Michel Woronsov pour m'entretenir de l'état de mon frère, tout ce monde n'espère plus qu'en moi pour le tirer des griffes de Madame de K. et le faire retourner en Russie. On ne voit son salut que dans ce retour J'ai bien étonné l'homme quand je lui ai dit que je le ferai, & que je mettrai Madame de Krudwer dans la conspiration. C'est là ce que je vais faire en effet. En attendant, il renverra le médecin qu'elle lui a donné et qui l'a quasi tué en l'envoyant à Karlsbad qui lui a fait un mal affreux. Voilà le chapitre de la famille terminé.

Je ne sais rien. La grande Duchesse n'avait plus que quelque jours à vivre. Le Roi de Prusse est un arlequin. Voilà comme on l'appelle. Mon prince Emile n'est pas ici. Bacourt y est, cela me réjouit, j'ai avec qui parler. Votre bonne lettre de jeudi m'a été remise à dîner, merci, merci. Quelle distance de la lettre à la conversation où j'étais plongée ? Jamais on n'a vu plus immense contrainte.

Je vous plains des tribulation de Maroc, de Pritchard. Pritchard surtout est bien désagréable. Je suis ravie que Jarnac soit à Londres dans ce moment. Vous ne serez pas désœuvré ! Je voudrais être là pour vous reposer l'esprit. Je suis bien loin. Le Rhin m'a fait mal à traverser mais j'en suis si près, et je suis indépendante, dieu merci. Je suis logée à merveille. Infiniment mieux que je ne le serais à Minne. Propre, élégant mais bruyant ah mon dieu ! et puis un lit élastique, où je danse. Je vous envoie cette lettre bien vite ; je ne connais pas les heures de la poste, personne ne les connaît ici. J'irai moi même au bureau régler cela. En attendant je ne veux rien risquer. Que j'aime vos lettres, qu'elles sont charmantes préparez vous à ce que les miennes soient bien bêtes. Quel entourage. Adieu. Adieu.

Midi. La poste est partie à 9 heures quel ennui ! Mais cela n'arrivera plus. Vous

aurez tous les jours votre lettre exactement. J'ai été à l'église, et puis chez mon frère que j'ai trouvé couché. Il est effrayant et effrayé, car il se sent mourir. Nous avons été seuls longtemps. Nous avons causé de voyage d'Angleterre, je lui ai appris des détails, et presque tous qu'il ne connaissait pas. Nesselrode n'avait pas idée, à ce qu'il croit, d'aller à Londres. C'est depuis son propre voyage que l'Empereur a décidé que son ministre y irait : mon frère croit très possible qu'il soit question du mariage Cambridge quoiqu'il lui semble " très misérable, mais depuis Leuchtenberg l'Empereur a rendu tout bon établissement difficile pour ses filles. L'envoi d'Orloff à Vienne a été une des plus grande gaucherie c'est de l'invention de l'empereur toute pure. "

4 heures Je me décide à mettre cette lettre à présent sauf à vous envoyer encore un mot tantôt. J'ai vu Bacourt. Nous avons rabâché sur Pritchard, mauvaise affaire les journaux Anglais sont bien vifs. Je voudrais que vous fussiez sorti de ce mauvais défilé. Voici votre lettre d'avant-hier, mais merci. Je vois que Pritchard vous tracasse Lady Palmerston m'écrit qu'Ashley grand ami de Pritchard est furieux & fera du tapage. " Les français se conduisent partout très mal. " et mettant même à part sa qualité de consul, son emprisonnement est abominable. " Voilà Lady Palmerston elle part de Londres le 9. Ils vont s'arrêter à Ems. Toutes les capitales allemandes ensuite, & Paris peut-être pour finir.

Si vous saviez le plaisir, la joie que me font vos lettres ! Je vais relire, relire. Adieu. Adieu. Mille fois, ne manquez jamais un seul jour de m'écrire et assurez-vous bien que votre lettre part. S'il m'arrivait de n'en pas recevoir je ferais mille folies, c'est sûr. Adieu encore et encore.

Mad. de Talleyrand m'écrit de Berlin où elle a été très malade en danger. Le prince de Prusse ne va plus en Angleterre. Encore adieu. Ecrivez, écrivez ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Bade, Dimanche 4 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2024>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 4 août 1844

Heure8 heures du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationAuteuil

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

1413 1874

4/ Bardo Diamant le 4 août.
 B. H. de laurier

Ji veni arrivai hier à 2 heures. mon
 père était là depuis midi. Nous
 nous a réunis avec l'asi brin effari.
 la on de son beau père l'aucit
 conlucua. Ji voulais aller droit
 chez lui, il s'y est opposé craignant
 l'aspitation. J'ai donc dû prendre
 permission de mon appartement et
 Ji n'y étai pas depuis deux jours.
 Jus mon père enter. une ombre,
 un cadavre, quelque chose qui fait
 reculer d'effroi. J'en ai été effrayé
 much saisi. il m'a été difficile
 de reprendre aucun idée, aucun souvenir
 et vraicent les premiers moments
 ont été muets et très pénibles.
 il avait passé la nuit par Nostre
 il était allé pleurer sur le tombeau
 de mon père dév. cela m'a touché.

non, avons donc à parler de nos
nos frères. une tenue de Sacha qui en
déplait. une conversation de békien. (H)
= une conversation de malade. après
le dîner, deux cigarettes, voilà; il a vu
un palet de l'épave. le visage me
= venant il ne parle plus que de cette
conversation de jeterbourg qui va bientôt
un jour l'effet de l'ordonnance de l'ordonnance
je n'en ai plus dit là. je subordonne
les tels à tels, je vois qu'il en a eu
aussi. mais lui sont venus quelques
subalternes, dont un homme d'esprit
et honnête bon cœur à ce que dit l'ordonnance
le Monsieur lui a fait demander ^{par lui} l'ordonnance
ultérieure secrète. il avait à me remettre
une lettre écrite aussi du ^{par lui} f. Nicolas
M'ordonne, pour un entretien de l'ordonnance
de nos frères. tout ce qu'il en a vu, plus
qu'il en a vu pour le titre de préfet de
M. D. K. et le f. Nicolas se lève en saup.
on en voit son talent qui donne à l'ordonnance

j'ai dit
dit par
de l'ordonnance
après
il venait
Lui
C'est la
voilà
je n'en ai
par
est un
mon
y est
votre
à dire
la lettre
je n'en
de l'ordonnance
diapason
sont à l'ordonnance
vous
dit là

j'ai bien étonné l'homme quand j'ai
dit que je le ferai, & que j'aurais
de l'argent dans la proportion. c'est là
ce que j'ai fait en effet. en attendant
il m'a donné le médecin qui m'a donné
à qui la main tu' est un peu plus
c'est là que j'ai fait un mal affreux.
Voilà le chapitre de la famille. Terminé.
Je ne sais rien. la pr. Dr. de la pr. le roi de la pr.
je n'ai plus rien à dire. le roi de la pr.
est un homme. Voilà pour la pr.
mon Dieu. Voilà si c'est par là. Voilà
y est, cela me réjouit, j'ai avec moi
votre bonne lettre de jeudi m'a été
à dire merci, merci. Quelle distance
la lettre à la proposition on j'étais
jamais on n'a eu plus de nouvelles
je me plains de l'indolence de M. de
de Bitchard. Bitchard n'est pas
diagnosable si n'est pas par la pr.
sont à l'ordre. Dans ce moment.
vous ne voyez pas. Bitchard, j'ai
été là pour vous rendre l'argent. j'ai

très loin. Le rhume m'a fait mal à l'oreille.
mais j'en suis si sûr, et j'en suis indépendant
d'un verre.

J'en suis sûr à merveille. suffisamment même
pour ne le savoir à l'instant. propre, élégant
mais bruyant et un peu, et j'en suis
et l'asthme m'en fait danser.

J'en suis sûr avec toutes les lettres que j'en
connaissais par les heures de la poste. personne
ne les connaît ici. j'en ai écrit un
au bureau des lettres. en attendant
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.
en lettres, j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.

Midi. la poste est partie à 9 heures.
jeal. j'en suis sûr! mais cela n'arrivera plus.
vous avez tous les jours vos lettres espérées.
j'ai été à l'école, et j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.

J'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.
j'en suis sûr. j'en suis sûr. j'en suis sûr.

de voyage d'Angleterre, je lui ai offert des
détails, et j'espère tout, que si elle venait par
Naples ou n'avait par elle, àussi il est, d'aller
à l'ordre, et elle depuis son voyage par
l'Espagne a décidé par son sentiment y est.
Une fois soit ton possible que il soit possible
de mariage (ambassade) j'espère il lui malle
"ton université, mais depuis l'ambassade
l'Espagne a décidé tout bon établissement
difficile pour sa fille, l'université d'Orléans
à Vienne a été une des plus grandes universités
et de l'université de l'Espagne tout par.

4 heures. j'ai un désir à remettre cette
lettre arrivant sans à mon voyage comme
un mot tantot. j'ai en passant. un
nouveau sabbat meritchard, maintenant
affaires, le journaux aux pieds m'ont inf.
j'voudrais que vous fassiez sortir de ce
mauvais défilé.

voici votre lettre d'avant hier, merci,
merci. j'ai vu queritchard von traupen

Lady Salamanston m'écrit qu'ashley grand
ami de Britchard est fessé & fera des
tapage. "les prêtres se conduisent parties
très mal." et traitent même à part les
qualités de courus les empereurs
et abominables." voilà Lady Salamanston
elle part de Londres le 9. ils vont à
à Suva. toute la capitale. Allusion
versus, & d'ici peut-être pour finir.

Si vous saluez le plaisir, la joie pour
un font vos lettres! Si vous voulez,
votre, adieu, adieu. mille fois. un
mouvement jamais un seul jour de bonheur
chacun de vous bien pour vos lettres part
si il m'arrivait de le parer mieux
je ferais mille fois. i'adieu. adieu
c'est une chose.

M. de Talleyrand m'écrit de Berlin
où elle a été très malade en danger. le
général de Saxe sera plus en anglaise.

Eurom a

ashley grand

op & fca du

decimant portas

cin a part la

prionuunt

i Lady, Saluato

ils vont a l'acte

ital. Alluand

te pour finir.

la joi pur

ve, reles,

uill foni. m

joue d'un lesin

orts tette part

u par l'ueois

i ueloue. adin

u' l'iet d'Heu

u d'aupe. le

u u u angletu

luon adin - l'euu, ceuuy. adin.